Le Grand, Maurice
L'heure espagnole

PQ
2623
E415
H48

FRANC-NOHAIN

HEURE ESPAGNOLE

COMÉDIE BOUFFE EN UN ACTE

EN VERS

résentée pour la première fois sur le Théâtre national de l'Odéon,
le 28 octobre 1904.

PARIS
LIBRAIRIE CHARPENTIER ET FASQUELLE
EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR
11, RUE DE GRENELLE, 11

1905

Tous droits réservés.

L'HEURE ESPAGNOLE

DU MÊME AUTEUR

THÉATRE

La Grenouille et le Capucin, 1 acte. (Gymnase.)

Vingt mille âmes, 3 actes. (Gymnase.)

AVEC LA MUSIQUE DE CLAUDE TERRASSE

La Fiancée du scaphandrier, 1 acte. (Mathurins.)

La Botte secrète, 1 acte. (Capucines.)

Péché véniel, 1 acte. (Capucines.)

FRANC-NOHAIN

L'HEURE ESPAGNOLE

COMÉDIE BOUFFE EN UN ACTE

EN VERS

Représentée pour la première fois sur le Théâtre national de l'Odéon, le 28 octobre 1904.

PARIS
LIBRAIRIE CHARPENTIER ET FASQUELLE
EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR
11, RUE DE GRENELLE, 11

1905
Tous droits réservés.

PQ
2623
E415 H48

PERSONNAGES

DON INIGO GOMEZ, banquier	MM. DARRAS.
GONZALVE, bachelier	CAZALIS.
TORQUEMADA, horloger	LISER.
RAMIRO, muletier	DECARD.
CONCEPCION, femme de Torquemada	Mlle ROSNI-DERYS.

Pour la mise en scène détaillée,
s'adresser à M. d'Herbilly, au Théâtre de l'Odéon.

L'HEURE ESPAGNOLE

La scène se passe dans la boutique d'un horloger espagnol. — On entre à gauche; à droite, la porte qui mène à l'appartement de l'horloger. Large fenêtre au fond donnant sur la rue; à droite et à gauche de la fenêtre, une grande horloge catalane, — c'est-à-dire normande. — Au lever du rideau, Torquemada, le dos tourné au public, est assis devant son établi. On entend les balanciers qui s'agitent, et toutes les pendules de la boutique sonnent des heures différentes.

SCÈNE PREMIÈRE

TORQUEMADA, RAMIRO

RAMIRO, *entrant.*

Señor Torquemada, horloger de Tolède?

TORQUEMADA. *Il se retourne, portant, enfoncée dans l'œil, la petite loupe professionnelle.*

Torquemada, c'est moi, Monsieur.

RAMIRO

De votre talent précieux
Souffrez que je demande l'aide :
Ma montre, à chaque instant, s'arrête...

TORQUEMADA

Voilà qui va des mieux, voilà qui va des mieux!

RAMIRO

Or je suis, cher seigneur, — vous en avez l'indice
A mon vêtement
De service, —
Muletier du gouvernement :
Connaître l'heure exactement,
En conséquence, est mon office,

Puisque, ni trop tard ni trop tôt,
Tranchons le mot, à heure fixe,
Mes mulets devront, sur leur dos,
Emporter les colis postaux.

TORQUEMADA

Voyons la montre?
(*Il la prend et l'examine.*)
Elle est de style!

RAMIRO

Oui, c'est un bijou de famille :
Mon oncle, le toréador,
Par elle fut sauvé des cornes de la mort!
Aux arènes de Barcelone,
Alors que le taureau fonçait,
Et son ventre allait défoncer,
Cette montre, dans son gousset,
Le préserva du coup de corne.
Vous en remarquerez la trace.

TORQUEMADA

En vérité!
Blessure de combat, ce coup de corne l'orne :
C'est une héroïque beauté.

RAMIRO

Mais si la redoutable bête,
Si le monstre par la montre fut arrêté,
Par un retour immérité,
C'est à présent la montre qui s'arrête!

TORQUEMADA

Nous allons donc la démonter.

SCÈNE II

LES MÊMES, CONCEPCION

CONCEPCION, *à la cantonade.*

Totor!...

TORQUEMADA

On m'appelle... Ma femme...

CONCEPCION, *à la cantonade.*

Totor! Totor!...

TORQUEMADA

C'est bien cela...
Totor est de Torquemada
Le diminutif plein de charme.

CONCEPCION, *entrant.*

Eh quoi! vous n'êtes point parti?
L'étourderie est sans égale!
Vous souvient-il plus qu'aujourd'hui,
Il faut aller régler, comme chaque jeudi,
Les horloges municipales?

TORQUEMADA

Mais quelle heure est-il donc?

CONCEPCION

Trois heures!

TORQUEMADA

Sapristi!
Trois heures! comme le temps passe!...
Si j'avais su...

RAMIRO

L'excuse est farce :
Horloger, ignorer l'heure!...

TORQUEMADA

Vous en doutiez!
Mais c'est là conséquence inhérente au métier :
Voit-on jamais le pâtissier
Manger ses tartes et ses glaces?
Et les gens qui vont à la chasse
Ont souvent horreur du gibier!
Si vous saviez combien, à la longue, rebute
La contemplation de l'heure et des minutes!...

Les horloges, Monsieur, on n'entend plus leurs coups :
Ce serait à devenir fou !

CONCEPCION, *montrant les horloges.*

Pourquoi, depuis le temps que je vous en réclame
Une pour ma chambre à coucher,
Garder ici ces deux horloges catalanes?
Et que de fois encor m'allez-vous obliger
A vous répéter ma demande ?

TORQUEMADA

Si vous croyez que c'est léger,
Une horloge, et facile à prendre !...

CONCEPCION. (*Elle le regarde avec un mépris très significatif, et prononce à mi-voix :*)

De force musculaire, oui, vous avez sujet
De vous montrer avare, ou, du moins, ménager.
Vous n'en avez pas à revendre !

(*Haut.*)

Mais plus longtemps ne faites pas attendre
Les balanciers municipaux.

TORQUEMADA, *s'apprêtant à partir.*

J'ai mes outils? J'ai mon chapeau?

RAMIRO, *intervenant.*

Pardon, Monsieur, pardon... ma montre?...

TORQUEMADA

Je cours, mon cher Monsieur, je cours.
Je donne un tour de clef aux pendules, un tour.
Je les démonte, les remonte :
Demeurez jusqu'à mon retour !

CONCEPCION, *à part.*

Voilà qui ne fait pas mon compte !

TORQUEMADA, *à Ramiro.*

Excusez-moi. Je reviens de ce pas :

(*Avec beaucoup de dignité, en se drapant dans sa cape.*)

L'heure officielle n'attend pas.

(*Il sort.*)

SCÈNE III

CONCEPCION, RAMIRO

CONCEPCION, *à part.*

Il reste, voilà bien ma chance!
Dieu sait pourtant si j'ai besoin,
Le jour de la semaine où mon époux est loin,
De mettre à profit son absence :
Je n'ai qu'un seul jour de vacances,
Me sera-t-il gâté par ce fâcheux témoin?

RAMIRO, *à part.*

Il va falloir qu'avec la señora je cause;
Mais de quoi diable lui parler?
J'aurais mieux fait de m'en aller,
Car je n'ai jamais su dire aux femmes des choses...

CONCEPCION, *montrant à Ramiro l'une des deux horloges.*

Cette horloge, Monsieur, la jugez-vous d'un poids
Tel, pour la déplacer, qu'il faille,
Ainsi que mon mari le croit,
L'effort de deux hommes ou trois?

RAMIRO

Ça, Madame? C'est une paille,
C'est une coquille de noix,
On lève ça avec un doigt,
C'est de la très petite ouvrage...
Votre chambre?...

CONÇEPCION

Au premier étage...
Mais...

RAMIRO

Je vais l'y porter!

CONCEPCION

Quoi! vous consentiriez?

RAMIRO

C'est dit, señora, je m'en charge!

CONCEPCION

Je n'osais pas vous en prier!

RAMIRO

Il fallait oser, au contraire!
Tout muletier a dans le cœur
Un déménageur
Amateur!
Et voilà qui me va distraire
En attendant votre mari.

CONCEPCION

Je suis confuse!

RAMIRO

Cela m'amuse!

CONCEPCION, *à part.*

Tout s'arrange fort bien ainsi.
(*Haut à Ramiro en lui montrant la porte à droite.*)
L'escalier est au fond du couloir que voici...
Vraiment, Monsieur, vraiment j'abuse!

RAMIRO

Mais non, je vous jure, mais non!
Trop heureux de trouver une occupation!...
C'est moi, señora, qui m'excuse :
Je fais si piètre mine, hélas! dans un salon!...
Les muletiers n'ont pas de conversation.
(*Il s'éloigne, emportant l'horloge sur son épaule.*)

SCÈNE IV

CONCEPCION, GONZALVE

CONCEPCION, *qui guette à la fenêtre.*

Il était temps, voici Gonzalve!

GONZALVE, *entrant.*

Enfin revient le jour si doux.
— Harpes, chantez, éclatez, salves!... —
Enfin revient le jour si doux,
Le jour où, d'un époux jaloux,
Ma maîtresse n'est plus l'esclave...

CONCEPCION, *passionnément.*

Gonzalve! Gonzalve! Gonzalve!

GONZALVE

Enfin revient le jour si doux...

CONCEPCION

Oui, mon ami... Dépêchons-nous!
Ne perdons point, à de vaines paroles,
L'heure qui s'envole,
Et qu'il faut cueillir...

GONZALVE, *déclamant.*

L'émail de ces cadrans dont s'orne ta demeure,
C'est le jardin de mon bonheur, émaillé d'heures,
Que l'on voit éclore et fleurir...

CONCEPCION, *impatiente.*

Oui, mon ami...

(*A part.*)

Le muletier va revenir.

GONZALVE

Cette image est très poétique!
J'en veux faire un sonnet et le mettre en musique :
Le Jardin des Heures..., sonnet!

CONCEPCION, *à part.*

Si le muletier revenait!...

(*Haut.*)

Oui, mon ami, mais profitons de l'heure unique!
Tiens, sens, comme battait mon cœur en t'attendant!

GONZALVE, *déclamant.*

Horloge, c'est ton cœur, le rythme en est le même,
Ton cœur ballant, ton cœur battant,
Que, mélancolique, on entend :
Le Cœur de l'Horloge..., poème!

CONCEPCION, *à part.*

Le muletier va revenir dans un instant.
(*Haut.*)
Oui, mon ami, mais vois, le temps s'achève,
Où réaliser le beau rêve
Après lequel nous soupirions?...

GONZALVE

Les baisers qu'appellent tes lèvres
Egrèneront leurs carillons...

CONCEPCION

Oui, mon ami, mais l'heure fuit, prends garde :
Le temps nous est mesuré sans pitié...

GONZALVE

Le Carillon des Amours..., sérénade!

CONCEPCION, *avec dépit, apercevant Ramiro qui revient.*

Et puis, voici le muletier!

SCÈNE V

LES MÊMES, RAMIRO.

RAMIRO

C'est fait, l'horloge est à sa place.

CONCEPCION

Déjà? Ah! Monsieur, que de grâces!
(*A part.*)
Il n'y a pas à dire, il faut
Qu'à nouveau
Je m'en débarrasse!
De l'audace! encor de l'audace!

(*Haut à Ramiro.*)
Vous allez me juger bien folle, cher Monsieur!
Comment vous faire
Cet aveu?
Votre amabilité qui me rassure un peu,
Ne me sera point trop sévère :
Donc, à peine étiez-vous parti
Avec l'horloge vers ma chambre,
(*Montrant l'autre horloge.*)
J'ai réfléchi
Que celle-ci
Y serait mieux... Que vous en semble?

RAMIRO

Señora, c'est votre plaisir?
Je suis tout à votre service!

CONCEPCION

Tant d'indulgence à mon caprice!...
Ah! Monsieur, je me sens rougir!

RAMIRO, *montrant l'horloge.*

Voilà : c'est cette horloge, à l'instant, que j'emporte..,

CONCETCION, *vivement.*

Quand vous aurez rapporté l'autre!...
(*Avec une grande amabilité.*)
Quelle courtoisie est la vôtre!
Vous êtes un vrai paladin!...

GONZALVE

C'est ainsi que ton cœur, éternel féminin,
Apparait plus mouvant que les plis d'une jupe!..
Caprice de Femme..., chanson!

RAMIRO, *s'éloignant.*

Moi, ça m'est égal : ça m'occupe.
(*Il sort à droite.*)

GONZALVE, *lui lançant un regard dédaigneux.*

Les muletiers n'ont pas de conversation.

SCÈNE VI

CONCEPCION, GONZALVE

CONCEPCION, *ouvrant précipitamment le coffre de l'horloge.*

Maintenant pas de temps à perdre!
Là dedans, vite, il faut entrer...

GONZALVE

Dans cette boîte de cyprès,
De sapin, de chêne ou de cèdre?...

CONCEPCION

Oui, c'est fou, je te le concède,
Mais cède!
Songe donc : ici de nous voir.
En tête-à-tête nul espoir!
Car le muletier à l'œil noir
Se dresse entre nous, et je tremble!...
Au contraire, sans le savoir,
L'horloge et toi, tous deux ensemble,
Il vous emporte dans ma chambre!

GONZALVE

Il me plaît de franchir ton seuil,
Entre ces planches clos, comme dans un cercueil...
J'y goûterai des sensations neuves,
(*S'installant dans l'horloge.*)
Et cette horloge, où m'enferme le sort,
O mon amante, est-ce pas une épreuve,
De l'amour plus fort
Que la mort?

CONCEPCION

Oui, mon ami... (*A part.*) Il exagère!

SCÈNE VII

INIGO, CONCEPCION, GONZALVE, *dans l'horloge.*

INIGO, *en passant devant la fenêtre.*

Salut à la belle horlogère!

CONCEPCION, *fermant brusquement l'horloge, à part.*

Encor?... Quelle araignée affreuse le destin
M'aura fait, imprudente, écraser ce matin,
Pour qu'ainsi mon bonheur constamment se diffère?...
(*Haut, à Inigo qui paraît sur le seuil.*)
Don Inigo Gomez! qui peut ici lui plaire?

INIGO, *entrant.*

Sournoise qui le demanda!
Eh! le seigneur Torquemada
Ne serait-il pas chez l'alcade?

CONCEPCION

Vous voulez le voir?

INIGO

Dieu m'en garde!
Aurais-je, s'il n'était parti,
Pris le chemin de sa boutique?
Moi qui, précisément, usai de mon crédit
Pour faire confier à cet heureux mari
Le soin des horloges publiques?...
Car il est raisonnable, il est juste, il est bon
Que l'époux ait dehors une occupation
Régulière et périodique.

CONCEPCION

Don Inigo Gomez est un seigneur puissant!

INIGO

Que ma puissance apparaît vaine,
Si, quand son mari est absent,
Certaine belle ne consent
A se montrer un peu moins inhumaine!

Cette puissance est tout ou rien,
Suivant que du plus cher des biens
Elle aura su ou non me procurer l'aubaine...
Vous seule pouvez tout...

(*Il veut lui prendre la main.*)

CONCEPCION, *se dégageant, avec un regard inquiet sur l'horloge où se cache Gonzalve.*

Excusez-moi, Seigneur!
Parlez plus bas : les horloges ont des oreilles!

INIGO

Il faut que décide ton cœur :
J'attends de son arrêt l'excès de mon malheur,
Ou félicité sans pareille...

(*Il la presse, elle se dégage encore; on voit poindre l'extrémité de l'horloge que Ramiro rapporte sur son épaule.*)

CONCEPCION

Seigneur, excusez-moi!...

(*Elle aperçoit Ramiro qui entre. — Le désignant à don Inigo.*)

J'ai les déménageurs!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, RAMIRO

RAMIRO, *posant l'horloge.*

Voilà!... Et maintenant à l'autre!...

(*Il va pour prendre la deuxième horloge, dans laquelle est enfermé Gonzalve.*)

CONCEPCION

Celle-ci est peut-être un peu
— Je vous préviens — un peu plus lourde...

RAMIRO, *chargeant la deuxième horloge sur son épaule.*

Peuh!...
C'est seulement que l'on dirait que ça ballotte...

CONCEPCION, *vivement.*

Ce bruit qu'à l'intérieur vous avez entendu,
C'est le balancier, je présume...

RAMIRO

Mais ça n'en est pas plus ardu...
C'est moins le poids, ces objets-là, que le volume :
Car, pour le poids, c'est un fétu,
C'est une plume!...
On porte ça, les bras tendus,
Des combles jusques à la cave...

(*Et, ce disant, il fait passer l'horloge d'une épaule à l'autre avec une aisance prodigieuse.*)

CONCEPCION, *à part.*

Cet homme a des muscles de fer!
Mais, s'il secoue ainsi Gonzalve,
Il finira par lui donner le mal de mer...

(*Haut à Ramiro.*)

Je vous accompagne...

RAMIRO, *s'éloignant*

Inutile!

INIGO

Monsieur est homme expert en son métier!
Et faut-il que vous me quittiez?

CONCEPCION, *à Inigo.*

Non, je ne serais pas tranquille :
Le mécanisme est très fragile,
Et notamment le balancier;
J'ai besoin de tout surveiller...
Je demande pardon à Votre Seigneurie!...

(*Elle va pour suivre Ramiro.*)

INIGO, *l'arrêtant.*

Eh quoi! pas un regard, pas un mot de pitié?
Et vous me laisserez me consumer sur pied,
Par le désir incendié?

CONCEPCION

Mais je crains pour mon mobilier :
Trois déménagement valent un incendie !

(*Elle s'éloigne.*)

SCÈNE IX

INIGO, *seul.*

Évidemment, elle me congédie :
Et s'il me fallait écouter
Les conseils de ma dignité,
J'abandonnerais la partie ;
Cependant je n'ai qu'une envie, et cette envie,
Toute dignité abolie,
Et cette envie est de rester !
Mais il faudrait imaginer un stratagème,
Quelque procédé de roman :
On doit se conduire en amant
Avec la femme que l'on aime...
Dans ces conjectures extrêmes,
Un amant, pensé-je, avec art,
S'introduirait dans un placard :
Tant pis, ma foi, si je déroge !
Je conçois à l'instant le fantasque projet
De me cacher
Dans cette horloge :
Ces horloges sont les placards des horlogers.

(*Il s'introduit avec effort dans l'horloge trop étroite pour sa corpulence.*)

Un bachelier de Salamanque
En userait-il mieux que moi ?
En un pareil moment, en un pareil endroit,
Qui donc voudrait reconnaître le roi
De la finance et de la banque ?
Ainsi du moins la señora
Saura
Ce que, pour elle, pour lui plaire,
Ce que ma passion est capable de faire !

Ma mine imposante et sévère,
Mes allures de grand seigneur
A la pauvrette faisaient peur :
Montrons un autre caractère
Conforme à sa galante humeur,
Et que nous sommes, au contraire,
Dans le fond, un petit farceur!

(*Entendant des pas.*)

Elle revient... Coucou!...

(*Ramiro paraît, Inigo referme brusquement l'horloge.*)

C'est le déménageur!

SCÈNE X

RAMIRO, *seul;* INIGO, *dans l'horloge.*

RAMIRO

Voilà ce que j'appelle une femme charmante :
N'ayant pas d'autre horloge à me faire porter
Pour occuper les loisirs de l'attente,
Maintenant elle me demande
De venir garder
La boutique...
Voilà qui est bien compris et pratique,
Puisque
Ce qu'il faut à un bon gardien
Ce ne sont que moyens
Physiques...
Et c'est ainsi qu'une maîtresse de maison
A chaque visiteur doit assigner un rôle
En rapport avec ses façons :
L'un vaudra par l'esprit, l'autre par les épaules...
Moi, c'est plutôt par les épaules!

(*Rêveur, inspectant la boutique.*)

Quand je vois ici rassemblés
Toutes ces machines subtiles,
Tous ces ressorts menus, à plaisir embrouillés.

Pour avancer ou reculer
La grande et la petite aiguille,
Je songe au mécanisme qu'est
La femme, mécanisme autrement compliqué!
S'y reconnaître est difficile;
Pareille tâche est au-dessus de mes efforts...
A Dieu ne plaise aussi que je m'arroge
Le soin minutieux d'en toucher les ressorts :
Tout le talent que m'a donné le sort
Se borne, je le sais, à porter les horloges...

SCÈNE XI

CONCEPCION, RAMIRO.

CONCEPCION, *accourant à Ramiro.*

Monsieur, ah! Monsieur!

(*A part.*)

Dans ma gorge,
Les mots s'arrêtent de dépit!

(*Haut.*)

Traitez-moi de folle, tant pis!
Mais comment voulez-vous qu'en ma chambre je garde
Une horloge qui va, Monsieur, tout de travers :
Quel martyre affreux pour mes nerfs!
Bien sûr, j'en deviendrais malade!

RAMIRO

Eh! Madame, laissez cela!
Vous savez bien que je suis là ;
La rapporter, ça me regarde...
Et puis, vous n'avez pas besoin
— Demeurez donc, je vous en prie —
De me montrer maintenant le chemin...

CONCEPCION

Ah! Monsieur, ce dernier mot, c'est de l'ironie!...

RAMIRO

Est-ce de l'ironie? Au fait, il se peut bien :
L'ironie est un art où je ne connais rien.
Mais les fardeaux, c'est ma partie...
A tout à l'heure!

(*Il sort.*)

SCÈNE XII

INIGO, *dans l'horloge*; CONCEPCION

INIGO, *entr'ouvrant l'horloge. A mi-voix.*

Enfin, il part!
Dieu! que ces muletiers sont de fâcheux bavards!...
(*Haut.*)
Coucou!...
(*A part.*)
Amusons cette belle!...
(*Haut.*)
Coucou!...

CONCEPCION, *se retournant vers l'horloge dont Inigo a refermé aussitôt la porte sur lui.*

Tiens, l'horloge!...

INIGO, *même jeu.*

Coucou!...

CONCEPCION, *rageuse.*

L'allusion est de haut goût,
Par Saint-Jacques de Compostelle!
Et le moment est bien choisi
Pour parler de coucou ici!...

INIGO, *même jeu.*

Coucou!...

CONCEPCION

Hélas! vaine imposture!...

INIGO, *insistant.*

Coucou!...

CONCEPCION, *apercevant Inigo.*

Don Inigo! Vous n'êtes point parti!...
Don Inigo Gomez, et dans quelle posture!

INIGO

Oui-da, vous avez devant vous
Don Inigo Gomez, roi de la haute banque!...
Et même y serais-je à genoux,
Si ce n'était que la place me manque...

CONCEPCION

Cessez ce jeu, don Inigo, vous êtes fou!

INIGO

Oui, fou de toi, ô ma jolie!
Fou à faire mille folies!...
Ceci n'est qu'un commencement,
Un tout petit exercice d'entraînement!...

CONCEPCION

Mais je n'en veux point davantage!
Tenez-vous en là simplement!
Et sortez, je vous y engage,
De ce bizarre logement!...

INIGO

Eh quoi! lorsque j'eus tant de peine,
Tant de peine à entrer, faut-il déjà sortir?
Où il y eut beaucoup de gêne,
On mérite un peu de plaisir!
Si telle est du destin la loi inéluctable
Qu'au festin conjugal on régale un ami,
Pourquoi faut-il qu'à votre table
Ce ne soit pas mon couvert qui soit mis?
Manqué-je, à votre fantaisie,
De jeunesse, de poésie?
Trop de jeunesse aussi a son mauvais côté:
Un jeune homme est souvent inexpérimenté...

CONCEPCION

En vérité, en vérité!...

INIGO

Un rien l'arrête et l'embarrasse !...

Et les poètes, affairés
A poursuivre un rêve éthéré,
Oublient que la réalité sous leur nez passe...

CONCEPCION, *avec conviction.*

Si vous saviez combien vous dites vrai !...

INIGO

Un amant comme moi offre plus de surface !

SCÈNE XIII

LES MÊMES, RAMIRO, *entrant avec l'horloge où est enfermé Gonzalve.*

RAMIRO, *à Concepcion, qui a fermé vivement l'horloge où se cache Inigo.*

Voilà l'objet ! que faut-il que j'en fasse ?

CONCEPCION

Ah ! l'horloge !... c'est bon !... merci !... mettez ça là.

RAMIRO, *après avoir posé l'horloge, montrant celle d'Inigo*

Et maintenant, c'est celle-là,
Que dans votre chambre l'on place ?

CONCEPCION, *troublée.*

Dans ma chambre ?...

INIGO, *par l'horloge entr'ouverte.*

Dans votre chambre !...

RAMIRO

Vous n'avez
Qu'un mot à dire, et je l'enlève !

CONCEPCION, *bas, à Inigo,*

C'est un guet-apens !...

INIGO, *bas, à Concepcion, lui baisant la main.*

C'est un rêve !

RAMIRO

Est-ce dit, señora?

INIGO, *même jeu.*

O ivresse!...

CONCEPCION, *se décidant brusquement.*

Enlevez!...

RAMIRO, *chargeant l'horloge sur son épaule.*

A la bonne heure, au moins, celle-ci ne ballotte,
Ne ballotte pas comme l'autre!
On peut agiter, secouer :
C'est mieux équilibré, c'est tassé à souhait;
Dans l'autre horloge, ça jouait
D'une façon intolérable!

CONCEPCION

Mais n'est-ce pas plus lourd?...

RAMIRO

Goutte d'eau, grain de sable!...

CONCEPCION, *le regardant plein d'admiration, cependant qu'il emporte l'horloge, et Inigo dans cette horloge, avec la plus grande facilité.*

A coup sûr, cet homme est doué!

SCÈNE XIV

CONCEPCION, GONZALVE, *dans l'horloge.*

CONCEPCION, *ouvrant l'horloge où se tient Gonzalve*

Ah! vous, n'est-ce pas, preste! leste!
Trêve aux poèmes étoilés!
Vous allez, j'espère, filer,
Et sans demander votre reste!

GONZALVE

O impérieuse maîtresse,
Laisse!
Je veux graver ici nos chiffres enlacés

Autour d'un cœur, de flèches transpercé,
Comme font, emmi les sites sylvestres
Où l'amour complaisant égara leurs baisers,
Comme font deux amants sur l'écorce des trembles...

CONCEPCION

Demeurez donc, si bon vous semble,
Mais n'attendez pas, s'il vous plaît,
Que j'écoute encor les couplets
De la romance
Qui recommence :
Vous avez de l'esprit, mais manquez d'à-propos...
J'en ai assez, de vos pipeaux !

GONZALVE

Dissipons la ténèbre où me plonge ce blâme.
(*Déclamant.*)
Violet, jaune, vert, rouge, orange, indigo,
Et bleu, arc-en-ciel de mon âme,
Prisme idéal où se mire ma flamme,
Surgis à l'horizon de mon cœur...

CONCEPCION, *avec rage.*

Cortijo !

(*Elle sort.*)

SCÈNE XV

GONZALVE, *seul dans l'horloge.*

GONZALVE

Cortijo? Cortijo? Mystérieux symbole :
Cortijo, c'est la ferme, et la ferme est, je crois,
Une interjection du langage gaulois;
La ferme, bon, mais *Cortijo*, pourquoi?
Cela n'a aucun sens dans la langue espagnole.
Ah! combien nous avons besoin
De revenir à vous, pures sources classiques,
Et que notre verve s'applique
A l'imitation des grecs et des latins.

Je ne veux pas quitter l'enveloppe de chêne
Où le destin me fit entrer,
Sans évoquer les nymphes des forêts
Qu'emprisonnait une semblable gaîne.
Nous ne nous en irons qu'après
Nous être recueilli avec soin, prenant garde
Qu'on n'a pas toujours un motif
Pour traiter ce sujet au vif :
Impressions d'Hamadryade...

(*Entendant venir Ramiro.*)

Mais le muletier s'en revient :
Ces gens-là goûtent peu les symboles païens!...

(*Il referme sur lui la porte de l'horloge.*)

SCÈNE XVI

GONZALVE, *enfermé dans l'horloge*, RAMIRO, *puis* CONCEPCION

RAMIRO

Voilà ce que j'appelle une femme charmante!...
Jamais eussé-je pu songer
Que le temps s'en fût, si léger,
Pour qui fréquente
Un horloger,
Lorsque cet horloger s'absente?
M'avoir si gentiment ce labeur ménagé,
Tantôt emménager, tantôt déménager!
Voilà ce que j'appelle une femme charmante!...
Et puis cette boutique est un plaisant séjour :
Entre chaque montée, après chaque descente,
Nul importun, par ses discours,
N'y vient troubler ma quiétude nonchalante...
Rien à dire, rien à penser;
On a qu'à se laisser bercer
Au tic tac régulier de tous ces balanciers!...
Et les timbres de ces pendules
Joyeusement tintinnabulent

Tout ainsi que, par les sentiers
Muletiers,
Sonnent les grelots de mes mules...
Si je devais mon sort changer,
N'étais-je muletier, je serais horloger,
Dans cette horlogerie, avec cette horlogère...

CONCEPCION, *entrant brusquement, à Ramiro.*

Monsieur!...

RAMIRO

L'horloge encor ne fait pas votre affaire?...
Bon! bien! laissez, laissez! je la vais rechercher!...

(*Il sort.*)

SCÈNE XVII

CONCEPCION, GONZALVE, *enfermé dans l'horloge.*

CONCEPCION

Oh! la pitoyable aventure!
Et faut-il que, de deux amants,
Tous deux, aussi complètement,
Manque, l'un, de tempérament,
Et l'autre, de désinvolture!
Oh! la pitoyable aventure!
Le second est trop gros, et le premier trop fol;
Et ces gens-là se disent Espagnols!...
Dans le pays de doña Sol,
A deux pas de l'Estramadure!...
Le temps me dure, dure, dure...
Oh! la pitoyable aventure!
L'un ne veut mettre ses efforts,
— Pourtant Dieu sait si je m'en moque! —
Qu'à composer, pour mes beaux yeux des vers baroques,
Et l'autre, plus grotesque encor,
De l'horloge n'a pu sortir rien qu'à mi-corps,
Avec son ventre empêtré de breloques!...
Maintenant le jour va finir,
L'hebdomadaire jour qu'appelait mon désir,
Le jour de la très douce et vengeresse injure.

A l'époux qui va revenir;
Et l'époux est indemne, et moi, fidèle et pure...
A deux pas de l'Estramadure,
Au pays du Guadalquivir!...
Oh! la pitoyable aventure
Quoi, pas même un essai loyal
Qui modifie un peu le trantran conjugal!...
Au pays de l'Escurial,
A deux pas de l'Estramadure!...
Le temps me dure, dure, dure!
Ah! pour ma colère passer,
Avoir quelque chose à casser,
A mettre en bouillie, en salade!

Elle frappe du poing l'horloge où se tient Gonzalve.)

GONZALVE, *entr'ouvrant l'horloge.*

Impressions d'Hamadryade...

SCÈNE XVIII

LES MÊMES, RAMIRO

RAMIRO, *rapportant, sur son épaule, l'horloge qui renferme Inigo.*

Voilà!... Et maintenant, señora, je suis prêt
A remporter dans votre chambre
L'autre horloge, si bon vous semble,
Voire même les deux ensemble...

(*Il pose l'horloge et retrousse ses manches.*)

Ce sera comme vous voudrez!

CONCEPCION, *à part.*

Quelle sérénité, quelle aisance il conserve,
Et comme il jongle avec les poids!
Il les soulève, les enlève...

RAMIRO

Señora, faites votre choix!

CONCEPCION, *à part.*

Et toujours le sourire aux lèvres,..
Vraiment cet homme a des biceps
Qui dépassent tous mes concepts...
Avec lui pas de propos mièvres!
(*Haut.*)
Dans ma chambre, Monsieur, il vous plaît remonter?

RAMIRO

Mais laquelle y dois-je porter
De ces horloges?

CONCEPCION, *simple et nette.*

Sans horloge!
(*Elle sort, précédée de Ramiro.*)

SCÈNE XIX

INIGO et GONZALVE, *chacun dans son horloge.*

INIGO, *entr'ouvrant l'horloge.*

Mon œil anxieux interroge,
Mélancolique, l'horizon :
Amour, amour, méchant garçon,
A quelle enseigne tu me loges!...
Comme on doit être bien chez soi,
Dans un large fauteuil, les pieds dans ses pantoufles!
Et je languis ici, tellement à l'étroit
Que cela me coupe le souffle!
Dieu! que je voudrais m'en aller!
Mais comment faire, étripé de la sorte?...
Il faudra pourtant que je sorte,
Et personne pour me haler!...
Personne!... Cordon, s'il vous plaît!...
La porte! la porte! la porte!...
(*Il la referme sur lui, au bruit que fait Gonzalve entr'ouvrant, à son tour, son horloge.*)

GONZALVE

Il m'a semblé qu'on appelait?...

Aussi bien, il est, je crois, sage
D'abandonner notre ermitage!
C'est l'heure où le mari revient
A sa boutique, et je n'ai cure
D'avoir ici un entretien
Avec cet horloger dépourvu de culture.

(*Il sort de l'horloge.*)

Adieu, cellule, adieu, donjon!
Adieu, cuirasse et morion
Qu'au chevalier fit revêtir sa dame!
Adieu, tables du violon
Dont, poète-amant, je fus l'âme!
Adieu, cage pour ma chanson,
Cheminée aussi pour ma flamme!
Adieu!... Mais tu n'es pas la petite maison
Qui suffisait au bon Socrate :
Puisses-tu n'être point toujours pleine d'amis,
Des amis d'une amie ingrate!

(*Apercevant par la fenêtre Torquemada qui rentre.*)

Sacrebléu! voilà le mari!...
Pour nous éviter le souci
D'explications délicates,
Regagnons au plus vite un asile opportun.

(*Il va pour rentrer dans son horloge, mais se trompe et ouvre celle, plus proche, où se tient Inigo.*

Dépêchons!

INIGO, *apparaissant dans l'horloge.*

Il y a quelqu'un!

SCÈNE XX

TORQUEMADA, GONZALVE, INIGO, *que l'on voit blotti dans l'horloge.*

TORQUEMADA, *entrant.*

Il n'est, pour l'horloger, de joie égale à celle
De trouver au logis nombreuse clientèle!

Messieurs, soyez les bienvenus,
Et veuillez m'excuser : vous avez attendu.

INIGO, *dans l'horloge, un peu embarrassé.*

Mais comment donc, je vous en prie!
Le temps qu'on passe en une horlogerie,
Ce temps-là n'est jamais perdu.

GONZALVE, *avec un enthousiasme feint.*

Vous avez de telles merveilles!
Vos montres sont de purs bijoux..,

TORQUEMADA, *le ramenant à l'horloge où se tient Inigo.*

C'est de cette horloge surtout
Que vous me direz des nouvelles.

INIGO

Devant que vous veniez, je la considérais,
Précisément avec tant d'intérêt...

TORQUEMADA

La curiosité est toute naturelle!

INIGO

.., Qu'à l'intérieur j'ai voulu pénétrer.
Pour examiner de plus près,
Par un scrupule
Exagéré,
Le fonctionnement merveilleux du pendule...

TORQUEMADA

Ouais!
Mais je ne trouve pas cela si ridicule!
Don Inigo Gomez est trop intelligent,
Pour qu'on lui vende horloge
En poche :
Mais, croyez-moi, vous en aurez pour votre argent!
Car vous prenez, bien entendu, l'horloge?...

INIGO

Certes!..

(*A part.*)

Après tout, il est le mari !
Ce sont là ses petits profits ;

(*Haut.*)

L'horloge, horloger, je l'achète !

TORQUEMADA, *à Gonzalve.*

Mais, vous, monsieur, vous en vouliez aussi,
M'avez-vous dit, faire l'emplette?...
Allons, ne soyez pas jaloux !

(*Montrant l'autre horloge.*)

J'ai la pareille au même prix : elle est à vous.
C'est une chance !

GONZALVE

Mais... sans doute !...

(*A part.*)

Impossible de dire non,
Il faut endormir ses soupçons ;
Mais que ce trafiquant âpre au gain me dégoûte !

TORQUEMADA

Eh bien ! nous voilà tous d'accord !

INIGO

Je voudrais seulement vous demander encor
De me tirer de cette boîte :
Car, soit dit sans reproche, elle est un peu étroite !...

TORQUEMADA, *tirant Inigo et prenant Gonzalve par la main.*

Veuillez seconder mes efforts,
Monsieur...

(*Tous deux tirent.*)

Hé là !... là donc !... je t'en souhaite !

(*Cependant que Torquemada et Gonzalve s'efforcent, Inigo aperçoit Ramiro qui revient, suivi de Concepcion.*)

SCÈNE XXI

LES MÊMES, CONCEPCION, RAMIRO

INIGO, *appelant Ramiro.*

Pardieu, déménageur, vous venez à propos!

TORQUEMADA, *apercevant Ramiro.*

Je l'avais oublié : où avais-je la tête?
C'est le muletier qu'il nous faut!
(*A Concepcion.*)
Ma femme, vous non plus, vous n'êtes pas de trop!...
(*Torquemada, Gonzalve, Concepcion font la chaîne et tirent Inigo : mais la chaîne se rompt et Inigo est toujours dans l'horloge.*)
Passez devant, seigneur : vous êtes grand d'Espagne!

GONZALVE

C'est qu'il tient là dedans comme fait le bouchon
D'une bouteille de champagne!

CONCEPCION

Les grands d'Espagne sont gros à proportion.

RAMIRO, *prend Inigo à bras-le-corps et l'enlève de l'horloge le plus naturellement du monde.*

Voilà!

INIGO

Sacrebleu, quelle poigne!

CONCEPCION

De sa vigueur chacun témoigne.

TORQUEMADA, *à Inigo et à Gonzalve.*

Au fait, Messieurs, pensez-vous pas
(Car il est, je crois, difficile
Que vous portiez entre vos bras
Vos horloges à domicile),
Qu'il conviendrait que Monsieur s'en chargeât?

INIGO, *à Ramiro.*

Mais nous vous en aurions une grâce infinie!
Pour le dérangement, acceptez ce ducat...

GONZALVE, *même jeu.*

Acceptez ce demi-ducat...

RAMIRO, *bas, à Concepcion.*

Leur prendre leur argent est assez délicat...

CONCEPCION, *bas, à Ramiro.*

Laissez, Ramiro, c'est la vie!...

TORQUEMADA, *à Concepcion.*

Dans votre chambre, chère amie,
Vous n'aurez pas encor votre horloge...

CONCEPCION

Mieux vaut
Qu'aux intérêts commerciaux
De son mari la femme se soumette :
(*Montrant Ramiro.*)
Régulier comme un chronomètre,
Monsieur passe avec ses mulets,
Chaque matin, sous ma fenêtre...

TORQUEMADA, *à Ramiro.*

Chaque matin donc, s'il vous plaît,
Vous lui direz l'heure qu'il est.
(*Au public.*)

GONZALVE

Un financier...

INIGO

Et un poète...

CONCEPCION

Un époux ridicule...

TORQUEMADA

Une femme coquette...

GONZALVE

Qui se servent pour leurs discours
De vers tantôt longs, tantôt courts,
Au rythme qui se casse, à la rime cocasse...

RAMIRO

Avec un peu d'Espagne autour!...

CONCEPCION

C'est la morale de Boccace :
Entre tous les amants, seul amant efficace,
Il arrive un moment, dans les déduits d'amour,
Où le muletier a son tour!

RIDEAU

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette. — 9538.

CHOIX DE PIÈCES

ANCEY (GEORGES). **Ces Messieurs.** Comédie en 5 actes..... 3
BANVILLE (TH. DE). **Le Baiser.** Comédie en 1 acte 1
BATAILLE (HENRY). **L'Enchantement; Maman Colibri.** Comédies en 3 actes..... 3
BERNSTEIN (HENRY). **Le Marché.** Comédie en 3 actes.....
— **Le Détour.** Comédie en 3 actes..... 2
— **Joujou.** Comédie en 3 actes..... 3
— **Le Bercail.** Comédie en 3 actes..... 3
BERTON (P.) et SIMON (CH.). **Zaza.** Comédie en 5 actes..... 3
CAPUS (A.). **Les Maris de Léontine.** Comédie en 3 actes..... 3
— **La Bourse ou la Vie.** Comédie en 5 actes..... 3
— **La Veine.** Comédie en 4 actes..... 3
— **Les Deux Ecoles.** Comédie en 4 actes..... 3
— **La Châtelaine.** Comédie en 4 actes 3
— **Notre Jeunesse.** Comédie en 4 actes 3
— **Brignol et sa Fille; Petites Folles.** Comédies en 3 actes... 3
CAPUS (A.) et ARENE (E.). **L'Adversaire.** Comédie en 4 actes..... 3
COOLUS (R.). **Lucette.** Pièce en 3 actes..... 2
COURTELINE (GEORGES). **Boubouroche.** Pièce en 2 actes, en prose..
— **La Peur des coups.** Saynète en 1 acte. Illustrations de F. Fau....
CROISSET (FRANCIS DE). **Chérubin.** Comédie en 3 actes, en vers ... 3
— **Le Paon.** Comédie en 3 actes, en vers..... 3
DONNAY (M.). **L'Autre Danger.** Comédie en 4 actes 3
— **Le Retour de Jérusalem.** Comédie en 4 actes 3
— **La Bascule.** Comédie en 4 actes..... 3
DONNAY (M.) et DESCAVES (L.). **Oiseaux de passage.** Comédie en 4 actes..... 3
GAUTIER (TH.). **Le Tricorne enchanté.** Comédie en 1 acte .....
GONCOURT (ED. ET JULES DE). **La Patrie en danger.** Dr. en 3 actes.. 2
— **Germinie Lacerteux.** Pièce en 10 tableaux..... 2
HARAUCOURT (ED.). **La Passion.** Mystère en 2 chants et 6 parties, en vers. 2
HAUPTMANN (GERARD). **Les Tisserands.** Drame en 5 actes.....
KISTEMAECKERS (HENRY). **Théâtre de Rire et de Larmes**..... 3
MAETERLINCK. **Monna Vanna.** Pièce en 3 actes.....
— **Joyzelle.** Pièce en 5 actes..... 3
MENDES (CATULLE). **Médée.** Tragédie en 3 actes..... 3
MIRBEAU (OCTAVE). **Les Mauvais Bergers.** Pièce en 5 actes..... 3
— **L'Epidémie.** Pièce en 1 acte.....
— **Vieux Ménage.** Comédie en 1 acte.....
— **Le Portefeuille.** Comédie en 1 acte .....
— **Les Affaires sont les Affaires.** Pièce en 3 actes..... 3
MUSSET (ALFRED DE). **Le Chandelier.** Comédie en 3 actes..... 1
RICHEPIN (JACQUES). **La Reine de Tyr.** Drame en 4 actes, en vers....
— **La Cavalière.** Comédie en 5 actes .....
— **Cadet-Roussel.** Comédie en 3 actes.....
— **Falstaff.** Comédie en 5 actes.....
RICHEPIN (JEAN). **Par le Glaive.** Edition in-8.....
— **La Glu.** Drame en 5 actes et 6 tableaux. Edition in-8.....
— **Nana-Sahib.** Drame en vers, en 7 tableaux.....
— **Le Flibustier.** Comédie en vers, en 3 actes.....
— **Monsieur Scapin.** Comédie en vers, en 3 actes. Edition in-8.....
— **Vers la Joie.** Conte bleu en 5 actes, en vers. Edition in-8.....
— **Le Chemineau.** Drame en 5 actes, en vers. Edition in-8.....
— **La Martyre.** Drame en 5 actes en vers.....
— **Le Chien de garde.** Drame en 5 actes.....
— **Les Truands.** Drame en 5 actes, en vers.....
ROSTAND (EDMOND). **Les Romanesques.** Comédie en 3 actes, en vers.
— **La Princesse Lointaine.** Pièce en 4 actes, en vers .....
— **La Samaritaine.** Evangile en 3 tableaux, en vers.....
— **Cyrano de Bergerac.** Comédie en 5 actes, en vers.....
— **L'Aiglon.** Comédie en 6 actes, en vers.....
SHAKESPEARE (WILLIAM). **La Tragique histoire d'Hamlet.** Drame en 5 actes. Traduction de Eugène Morand et Marcel Schwob.
SILVESTRE (ARMAND) et MORAND (EUGÈNE). **Messaline.** Drame lyrique.
ZOLA (EMILE). **L'Ouragan.** Drame lyrique en 4 actes.....
— **L'Enfant Roi.** Comédie lyrique en 5 actes.....
ZOLA (E.) et GALLET (LOUIS). **Le Rêve.** Drame lyrique en 4 actes et 8 tabl.
— **L'Attaque du Moulin.** Drame lyrique en 4 actes.....

17404. — L.-Imprimeries réunies, rue Saint-Benoît, 7, Paris.

27-6-74

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2623
E415H48

Le Grand, Maurice
L'heure espagnole